

OMC ET LIBRE-ÉCHANGE

Bunge, Cargill et Migros se font du blé, mais les paysans sont sur la paille!

La Via Campesina et UNITERRE, le réseau «Notre Monde n'est pas à Vendre» ainsi que la caravane «Justice Sociale et Climatique 2009» ont invité la population à les suivre pour découvrir deux compagnies multinationales ayant leur siège social à Genève et un grand distributeur bien connu des Suisses.

Genève est la première place mondiale dans le négoce des céréales, et notamment du riz. Plus d'un tiers du commerce mondial agricole est négocié à Genève. Du sucre au coton, du café au riz, du blé au soja, les 300 sociétés transnationales implantées en Suisse romande réalisent un chiffre d'affaires annuel de 300 milliards de dollars.

En raison de leurs pratiques, les multinationales participent à la destruction massive de l'agriculture paysanne mondiale. Nombre d'entre elles font la promotion au plan mondial des organismes génétiquement modifiés qui sont absolument incompatibles avec la protection de la biodiversité et des semences paysannes.

Elles font partie des acteurs principaux d'un nouveau type de colonialisme puisqu'elles participent activement à l'accaparement des terres dans les pays du Sud pour produire des aliments pour les pays développés.

Elles spéculent aussi sans scrupule sur les stocks alimentaires et engrangent ainsi d'énormes profits.

De plus, elles encouragent l'industrialisation de l'agriculture et la production de monocultures à très grande échelle (pour la production de fourrages, de papier ou d'agrocarburants).

Elles sont les principales bénéficiaires de la libéralisation des échanges. Ce n'est donc pas un hasard si elles sont installées dans la même ville que l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC). Ceci leur permet d'exercer un lobby permanent au sein de cette organisation pour être garanties de pouvoir poursuivre sans entrave leurs pratiques criminelles. Elles sont des obstacles évidents à la mise en oeuvre de la souveraineté alimentaire.

Notre «alter-tour touristique» dans Genève a fait trois arrêts symboliques.

Première étape: BUNGE

BUNGE est une des plus grande compagnie agroalimentaire au monde. C'est le plus grand transformateur d'oléagineux, le meunier le plus important, et un des leaders dans l'affouragement du bétail au Brésil. Ses activités couvrent tous les domaines, du champs jusqu'au détaillant. Elle est présente dans 30 pays différents.

BUNGE est le plus grand transformateur de soja au monde. Elle participe ainsi largement à la déforestation de l'Amazonie et au déplacement des petits paysans et des communautés

indigènes afin de pouvoir implanter ses monocultures. Cette compagnie a également été accusée de se fournir auprès de plantations où travaillaient des esclaves. Cela ne concerne pas uniquement des fermes brésiliennes mais aussi celles au Paraguay où des producteurs industriels ont acheté des terres afin de cultiver des monocultures



à très large échelle pour du soja destiné à l'exportation.

BUNGE participe également à la production industrielle d'agrocarburants qui ont contribué à la spéculation sur les denrées alimentaires en 2007 et 2008 augmentant de manière catastrophique le nombre de personnes souffrant de la faim. Les profits de BUNGE ont cru de 50% en pleine crise alimentaire.

Deuxième étape: CARGILL

CARGILL est la plus grande entreprise formée par des capitaux privés aux Etats-Unis. Elle agit dans presque tous les segments de la chaîne agroalimentaire industrielle. Elle est un des principaux leaders dans l'achat des céréales, de leur transformation, et de leur distribution. Elle est aussi leader dans la transformation du soja et dans la manufacture d'ingrédients alimentaires. Cet automne, CARGILL a lancé une innovation, qui permet de fabriquer un fromage analogue très économique et sans aucun ingrédient laitier, destiné au marché des pizzas et divers plats préparés. En pleine crise laitière, on appréciera...

CARGILL abuse de sa position dominante dans le commerce agricole mondial afin de faire une pression énorme sur les prix aux producteurs.

CARGILL a fait un lobby efficace à l'OMC dans le cadre de l'accord sur l'agriculture. Cela a accéléré la destruction

de la paysannerie familiale mondiale. CARGILL n'a eu cesse de promouvoir le libre échange et elle est un des acteurs clé dans le positionnement des Etats-Unis pour les négociations agricoles de l'OMC. L'ancien vice-président de Cargill, Dan Amstutz a rédigé le draft du texte sur l'accord sur l'agriculture de l'OMC qui a consacré l'ouverture des marchés du sud et converti une part de l'agriculture en agriculture industrielle contrôlée par les multinationales.



CARGILL est impliquée dans la «round table for responsible soy» et d'autres initiatives similaires de «greenwashing». Plutôt que de promouvoir des méthodes de production durable, cette «roundtable/table ronde» légitime en fait l'existence de pratique de production socialement et environnementalement destructrices.

En 2008, au plein cœur de la crise alimentaire, CARGILL a annoncé des profits de plus de 4 milliards de dollars augmentant ses profits de plus de 80%.

Troisième étape: MIGROS

Le plus grand distributeur suisse, Migros, détient 50% des parts de marché du commerce alimentaire suisse. Avec son concurrent COOP, ils détiennent 80% du marché alimentaire en Suisse.



Migros possède un certain nombre d'entreprises de transformation (exemple: Elsa pour les produits laitiers, Micarna pour la viande). La moitié des ventes que Migros effectue provient de ses propres usines de transformation. Cette intégration de la filière favorise le

manque de transparence dans la constitution des prix au consommateur. Pour exemple, un paysan reçoit environ 55 cts de CHF par litre de lait alors qu'il est vendu 1,65 CHF dans le magasin. En quinze ans, les prix aux producteurs ont baissé de 25% alors que les prix aux consommateurs ont augmenté de 12%.

En 2008, le groupe Migros a fait le 3^{ème} meilleur bénéficiaire de son histoire.

Au final: Les Charrotons

Notre tour se termine par une visite à la ferme des Charrotons, coopérative maraîchère reliant producteurs et consommateurs par un système de paniers et de participation des consommateurs aux récoltes. Il s'agit d'un exemple d'agriculture contractuelle de proximité.

Plutôt que de se retrouver devant l'OMC, nous avons préféré finir notre tour par cet exemple de mise en pratique de la souveraineté alimentaire au plan local. Ce projet initié par une équipe de jeunes paysans et de consommateurs genevois est porteur d'avenir... bien plus motivant que les lugubres projets concoctés au sein de l'OMC par les acteurs visités précédemment.



Nous avons trinqué à la santé de ces projets encourageant l'agriculture de proximité, proche des citoyens, offrant des produits de qualité et rémunérant les paysans au juste prix!

Valentina Hemmeler Maïga
Solenne Piriou, Via Campesina

www.uniterre.ch
www.eurovia.org
www.viacampesina.org